

coudée et large d'une coudée, et jusqu'au bord et tout alentour, un palme. C'était la fosse de l'autel. Du bas de la terre jusqu'au bord inférieur, deux coudées, et une coudée de large, et de ce bord le plus petit jusqu'au bord le plus grand, quatre coudées, et une coudée de large. L'ariel avait douze coudées de long et douze coudées de large, et formait un carré à côtés égaux; et le bord, quatorze coudées de long sur quatorze de large, en mesurant d'un angle à l'autre; la couronne tout autour. Or ces degrés étaient tournés vers l'Orient. » *Ezech.* XLIII, 12 et seq. Les Septante: « Voici la mesure de l'autel avec la coudée parfaite d'une coudée et un palme: la hauteur et la largeur de son enfoncement avaient une coudée tout autour, et la lèvre de son rebord tout autour, un palme. Voici la hauteur de l'autel depuis la profondeur où il commence dans son enfoncement jusqu'au grand propitiatoire qui est audessous de lui, deux coudées, et une coudée de large. Et depuis le petit propitiatoire jusqu'au grand, quatre coudées, et une coudée en largeur; et l'ariel avait quatre coudées, et depuis l'ariel jusqu'en haut étaient des cornes d'une coudée. L'autel lui-même avait douze coudées de long et douze coudées de large mesurées sur les quatre côtés d'angle à angle; et le propiti-

tio (*Vulg. addit ejus*) usque ad labium ejus in circuitu palmi unius. (*Vulg. palmus unus*), hæc quoque erat fossa altaris. Et de sinu terre usque ad crepidinem novissimam duo cubiti, et latitudo cubiti unius, et a crepidine minori usque ad crepidinem majorem quatuor cubiti et latitudo unius cubiti. Ipse autem ariel quatuor cubitorum, et ab ariel usque sursum (*Vulg. ad sursum*) corana quatuor. Et ariel duodecim cubitorum in longitudine per duodecim cubitos latitudinis, quadrangulum (*Vulg. quadrangulum*) æquis lateribus. Et crepido quatuordecim cubitorum longitudinis, per quatuordecim latitudinis in quatuor angulis ejus; et corona in circuitu illius dimidii cubiti, et sinus ejus unius cubiti per circuitum. Gradus autem ejus versi ad Orientem. » *Ezech.* XLIII, 13 et seq. LXX: « Et hæc mensura altaris in cubito perfecto cubitus et $\pi\lambda\alpha\sigma\tau\eta\varsigma$; sinus illius altitudo per circuitum et cubitus latitudinis, et gisus per labium ejus in circuitu palmi unius. Et hæc est altaris altitudo a profundo exordii in sinu ejus usque ad propitiatorium magnum, quod erat subter cubitorum duorum, et latitudo cubiti. Et a propitiatorio minori usque ad propitiatorium majus cubiti quatuor, et latitudo cubiti et ariel cubitorum quatuor, et ab ariel usque ad superiora cornuum cubitus. Ipsum autem Ariel duodecim cu-

toire quatorze coudées de large sur ses quatre côtés; et son rebord tournant tout autour, une demi-coudée: et son circuit, une coudée; en tournant et en suivant ses degrés qui regardaient vers l'Orient. » Il est écrit: « Qui sondera les profondeurs de l'abîme et celle de la sagesse? » *Eccli.* 1, 2, 3... « O profondeur de la sagesse et de la science de Dieu! » *Rom.* XI, 33. Cette profondeur si grande, qui la pourrait trouver? Ce serait beaucoup d'essayer de comparer le temple de Salomon à ce temple, et toutes leurs parties, et leurs tabernacles entre eux. Cette tâche étant des plus difficiles, contentons-nous de comparer petitement l'autel qui est montré à Ezéchiel à celui que décrit l'Exode. *Exod.* XXXVIII. Ce dernier a cinq coudées de long sur cinq coudées de large, en carré, et trois coudées de haut; l'autre au contraire s'éloignant des cinq sens tend à l'unité, dans laquelle se place la coudée parfaite ou la plus vraie, à laquelle est jointe le palme ou *palme*, sixième partie de la coudée. L'autel, qui avait une coudée de large, avait aussi une coudée d'enfoncement, pour recevoir sans doute ce qui avait été consumé par le feu; en sorte qu'une coudée limitât les parties intérieures et secrètes de l'autel et l'étendue montrée en largeur. Dans ce qui suit: « Et la fin jusqu'à sa lèvre, » Aquila,

bilos habebat in longitudine, et duodecim cubitos in latitudine quatuor angulorum per singulas partes ejus; et propitiatorium quatuordecim cubitorum in latitudine per quatuor partes ejus; et gisus ejus per circuitum gyrans illud dimidii cubito; et circuitus ejus cubito; per gyrum et gradus ejus respicientes ad Orientem. » Scriptum est: « Abyssum et sapientiam quis investigabit? » *Eccli.* 1, 2, 3? Et: « O profundum sapientie et scientie Dei! » *Rom.* XI, 33: cujus alta profunditas, et quis invenit eam? Multum est si volerimus templum Salomonis hinc templo, et omnes partes ejus et tabernacula comparare. Quod quia difficilimum est, interim in presentiarum altare, quod Ezéchiel ostensum est, altari quod in Exodo *Exod.* XXXVIII legitur, ex parte modica conferamus. Ibi altare quinque cubitorum in longitudine et quinque cubitorum in latitudine, id est, quadrangulum, et trium cubitorum in altitudine describitur; hic vero recedens a sensibus quinque, tendit ad unionem; in qua cubitus perfectus, sive verissimus ponitur, cui jungitur palme, id est, $\pi\lambda\alpha\sigma\tau\eta\varsigma$, sextam, ut supra diximus, habens partem cubiti. In sinu autem ejus, hoc est, altaris, erat cubitus, qui scilicet ea que igne consumebantur suscipiebat, et in latitudine ejus alius cubitus; ut interiora, hoc est, secreta, et spatia altaris que in lati-

Symmaque et Théodotion ont mis limite, et les Septante, *gise*. De ce mot, je l'ai déjà dit, je ne puis ni découvrir le sens, ni dire avec assurance à quelle langue il appartient; je me borne à prévenir le lecteur que ce que j'ai rendu ici par fin je l'avais traduit plus haut par couronne. Bref, il y avait une lèvre qui extravasait et comme une couronne en manière de lis, dont l'aspect avait la plus grande beauté. Ce rebord ou *gis* tout autour s'étendait sur un palme de large. C'était la fosse ou profondeur de l'autel. Sa hauteur, en hébreu *Gab*, du bas de la terre jusqu'au bord inférieur, ou jusqu'au grand propitiatoire, était de deux coudées sur une coudée de large. Les parties inférieures et profondes, celles adhérentes à la terre, sont contenues dans la dualité, qui est aussi déléguée aux animaux immondes; *Genes.* VII; les parties supérieures, celles qui atteignent au propitiatoire, que Théodotion a appelé du nom hébreu *Azara* lui-même, ont la largeur d'une coudée, afin que le nombre de la dualité passe à l'unité, et que le bien des noces, qui est inférieur, parvienne à la beatitude de l'union. Par ce qui suit: « Depuis le bord le plus petit jusqu'au bord le plus grand, quatre coudées et une coudée de large, » au lieu de quoi il est écrit dans les Septante: « Depuis le petit pro-

fundum demonstrantur, uno cubito finirentur. Quod autem sequitur: « Et definitio usque ad labium ejus, » pro quo Aquila, Symmachus et Theodotio posuerunt « terminum, » Septuaginta rursum « gisum » interpretati sunt. Cujus verbi, ut ante jam dixi, non possum scire rationem, nec ejus lingue sit dicere confidenter; nisi hoc admonere lectorem, quod ubi nunc « definitioem » interpretatus sum supra « coronam » translulerim. Illudque breviter demonstratur, quod in circuitu ipsius altaris, id est, in margine, et circulo repandum fuerit labium, et quasi corona in modum lilii, habens in aspectu plurimam venustatem. Quæ « definitio » sive « gisus » per circuitum palmi unius sive $\pi\lambda\alpha\sigma\tau\eta\varsigma$ latitudine tendebatur. Fovea autem altaris, sive profundum; et altitudo, pro qua in Hebræo ponitur *gab* (גַב), de sinu terre usque ad crepidinem novissimam, vel usque ad propitiatorium maximum, duobus cubitis erat, et latitudo ejus cubiti unius. Inferiora enim ut profunda, et terre coherentia, duali numero, qui et in immundis animalibus positus est, continentur; *Gen.* VI; superiora autem et ad crepidinem, sive propitiatorium pervenientia, quod Theodotio ipso Hebræo nomine appellavit *AZARA* (אזרה), unius cubiti habent latitudinem, ut dualis numerus transeat ad solitariam; et bonum nuptiarum, quod inferius est,

propitiatoire jusqu'au grand, » Théodotion reproduisant le mot *Azara* dans les deux cas, il faut entendre, que le petit propitiatoire est la terre détachée de la montagne sans le secours des mains, et le grand propitiatoire, la même pierre qui a cru en une grande montagne et a rempli tout l'univers. *Dan.* II. Ou bien, selon un autre sens, le petit propitiatoire, c'est lorsque le Sauveur s'est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de serviteur, *Philipp.* II, et le grand propitiatoire, c'est lorsqu'il est rentré dans la gloire qu'il avait auprès de son Père avant que le monde fût fait. *Joan.* XVII. C'est que nous connaissons d'abord ce qu'il y a de plus humble dans Jésus-Christ, pour nous élever de là jusqu'au faite de sa divinité, et néanmoins le propitiatoire de l'une et de l'autre nature, de la plus petite et de la plus grande, s'unît dans le mystère d'un seul et même autel. Or entre les deux propitiatoires, le petit et le grand, il y avait quatre coudées, les quatre éléments caractéristiques du monde, qui arrivent eux-mêmes à la hauteur d'une coudée. Et remarquons ceci: dans la mesure de l'autel, la première coudée en largeur ne s'unît à rien, elle est parfaite dans son unité; la seconde coudée en largeur, au contraire, croît jusqu'au sommet après deux coudées, et la troisième coudée

ad unionis perveniat beatitudinem. Quodque sequitur: « Et a crepidine minori usque ad crepidinem majorem, quatuor cubitorum, et latitudo unius cubiti, pro quo in Septuaginta positum est: « Et a propitiatorio minori usque ad propitiatorium majus, et Theodotio in utroque *AZARA* translulit, illud est intelligendum, quod propitiatorium minus, lapis sit excisus de monte sine manibus, et propitiatorium majus, ipse lapis qui crevit in montem magnum, et implevit universum orbem. *Dan.* II. Sive juxta alterum sensum, propitiatorium minus est, quando exinanivit se formam servi accipiens, *Philipp.* II, et propitiatorium majus, quando recepit gloriam, quam habuit apud Patrem antequam mundus fieret. *Joan.* XVII. Prius enim Christi humiliora cognoscimus, et sic ad divinitatis ejus altitudinem pervenimus; et tamen utriusque natura propitiatorium, hoc est, minoris atque majoris, ad unius altaris pertinet sacramentum. Inter duo autem propitiatoria, minus atque majus, quatuor erant cubita, quatuor mundi elementa signantia, que et ipsa perveniunt ad unius cubiti altitudinem. Et hoc animadvertendum quod in mensura altaris primus cubitus in latitudine nulli copulatur, sed sua unione perfectus est; secundus autem latitudinis cubitus, post duos cubitos crescit ad summam, et tertius cubitus, post propitiatorium

tend au mystère d'une seule coudée après le petit et le grand propitiatoire par les quatre éléments. En outre, c'est une, et une autre et une autre coudée encore qu'il y a dans l'autel du Seigneur et non pas, la première, la seconde et la troisième ; le texte dit bien, une, et une, et uns.

Ariel, est-il dit, était de quatre coudées, et depuis Ariel jusqu'en haut il y avait quatre cornes ; ou bien, d'après les Septante, depuis Ariel jusqu'aux parties supérieures des cornes, une coudée. Ariel, de l'avis du plus grand nombre, veut dire Dieu est ma lumière. Nous en avons traité amplement sur ce passage du prophète Isaïe : « Malheur à toi, cité d'Ariel, que David a prise » ou « assiégée. » *Isa. xxix, 2*, et mon sentiment est que ce nom signifie lion ou fort de Dieu. Il convient spécialement à l'autel où réside, soit la lumière divine, soit le lion ou la force divine, Jacob disant à Juda : « Juda est un jeune lion. Vous vous êtes levé, mon fils, pour ravir la proie ; en vous reposant vous vous êtes couché comme un lion et comme une lionne. Qui osera le réveiller ? » *Genes. xlix, 9*. Il est de quatre coudées et il a quatre cornes, ou bien le haut des quatre cornes atteint une coudée, afin que la mesure des Évangiles et leur force se répandant par tout l'univers soient figurées par l'illumination de Dieu et la

force du lion et aboutissent à la coudée unique de la confession divine. Et pour que peu à peu l'obscurité de cet endroit soit moins grande, le texte poursuit : « Ariel était un carré aux côtés égaux de douze coudées de long sur douze coudées de large. » Ici, plus de doute possible pour personne : il s'agit des douze tribus écrites dans l'Apocalypse de Jean, *Apoc. vii*, et des douze apôtres, nombre dont j'ai déjà discuté le mystère. Or, sur les quatre côtés du monde, les douze coudées additionnées produisent les quarante-huit coudées des villes sacerdotales, afin qu'étant disséminées dans tout l'univers comme sur ces fondements, elles assurent la force de l'Église. Pour le bord, appelé propitiatoire par les Septante, AZARA par Théodotion et *peridrome* ou circuit par Symmaque, il avait quatorze coudées de long sur quatorze de large, sur les quatre côtés, d'un angle à l'autre ; sa couronne, à laquelle les Septante donnent encore ici le nom de gise, était d'une demi-coudée tout autour, et son évaselement, ou, d'après Symmaque, son achèvement et sa perfection, avait une coudée tout autour. Ce langage caché signifie que notre Seigneur, qui est le vrai propitiatoire, est venue, non-seulement pour nos péchés, mais pour le monde entier par quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, et par quatorze autres jusqu'à

minus et majus per quatuor elementa ad unius cubiti mysterium tendit ; et unus et alter, et tertius cubitus in altare Domini, nequaquam primus, secundus, et tertius ; sed unus et unus, et unus esse dicatur.

Ipsæ autem Ariel quatuor cubitorum erat, et ab Ariel usque sursum cornua quatuor ; sive ut in Septuaginta dicitur, ab Ariel usque ad superiora cornuum cubitus unus. « Ariel » (אֲרִיאֵל) est plerique astimant, interpretatur « lux mea Deus. » De quo et in Isaia propheta, ubi scriptum est : « Va tibi, civitas Ariel, quam expugnavit David, » sive « circumdedit, » plenius dicitur. *Isa. xxxix, 2*. Ut autem ego arbitror, « leo » vel « fortis Dei. » Quod nomen refertur proprie ad altare, in quo vel illuminatione Dei est, vel leo et fortitudo ejus, dicente Jacob ad Judam : « Catulus leonis Juda, ad prædam, filii mihi, ascendisti ; requiescens accubisti ut leo, et quasi leona, quis suscitabit eum ? » *Gen. xlix, 9*. Cubitorum autem quatuor est et cornua habet quatuor, sive superiora quatuor cornuum uno cubito finiuntur ; ut Evangelicorum mensura et in totum orbem fortitudo discurrens, sub illuminatione Dei et leonis fortitudine demonstratur, ad unumque cubitum perveniens divina confessionis. Et ut paulatim obscuro

ritas præsentis loci manifestior fiat, sequitur : « Et Ariel duodecim cubitorum in longitudine, per duodecim cubitos latitudinis, quadrangulum æquis lateribus. » Quod nemo dubitat ad duodecim tribus pertinere, que in Joannis Apocalypsi, *Apoc. vii*, scriptæ sunt, et ad apostolorum numerum, de ejus sacramento dixisse me memini. Per quatuor autem latera mundi, duodeni cubiti simul efficiunt quadrangula octo cubitos sacerdotium civitatum, ut istis quasi fundamentis in toto orbe divisis, Ecclesie fortitudo solidetur. Porro « crepidio, » pro qua Septuaginta « propitiatorium, » Theodotus ut supra AZARA, Symmachus *περιδρομή*, hoc est « circuitum » interpretati sunt, quatuordecim cubitorum erat longitudinis per quatuordecim latitudinis, in quatuor angulis ejus ; et cornua in circuitu ejus dimidii cubiti, pro qua rursus Septuaginta « gisum » interpretati sunt, et « sinus, » sive juxta Symmachum « consummatio » ejus atque « perfectio, » cubiti unus per circuitum. Illud latenter ostendit, quod Dominus noster, qui vere propitiatorium dicitur, non solum pro peccatis nostris, sed pro omnium mundi per quatuordecim generationes venerit ab Abraham usque ad David, et rursus per alias quatuordecim usque ad captivitatem Jechonæ, et ejusdem

la captivité de Jechonias, et qu'il est descendu sur la terre sous le mystère du même nombre, afin de sauver dans la troisième période de quatorze et sous le voile du nombre divin, les quatre coins du monde, dont il est écrit : « Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, de l'Aquilon et du Midi, et se reposeront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. » *Matth. viii, 11*. Quant à la couronne ou gise d'une demi-coudée tout autour du propitiatoire, et à l'évasement ou achèvement d'une coudée, que Symmaque appelle *peridrome*, cela veut dire que justes et pécheurs, tous sont sauvés par la propitiation du Seigneur, selon la parole de l'apôtre Paul : « Nous sommes réconciliés avec Dieu dans le sang de son Fils. » *Rom. v, 10*. Des pécheurs, il est dit qu'ils ont la mesure d'une demi-coudée tout autour, et cependant ils sont sauvés par la miséricorde du Créateur, selon ce qui est écrit dans le psaume : « Vous les sauverez pour rien » *Psal. lxx, 8* ; des justes, qu'ils sont sauvés dans le nombre unique, parfait par lui-même et qu'ils ont cette ressemblance avec la divinité une, le même Apôtre disant : « Dieu était dans Jésus-Christ, se réconciliant le monde. » *II Corinth. v, 19*. Quant à la fin de ce témoignage : « Ces degrés étaient tournés vers l'Orient, » on doit entendre par les degrés de ce propitiatoire : soit les

vingt-quatre livres de l'Ancien Testament, qui avaient des harpes, dans l'Apocalypse de Jean, et des couronnes sur la tête, *Apoc. v* ; soit le mystère du Père et du Fils et du Saint-Esprit, où nous est donnée la vraie propitiation. Pour parler plus ouvertement, le nombre des degrés est laissé incertain, afin que quel que soit le zèle avec lequel nous ayons pu nous élever vers les hauteurs de Jésus-Christ, nous nous jugions toujours placés dans l'abaissement et nous suivions cette maxime du Psalmiste : « Ils iront de vertu en vertu. » *Psal. lxxxiii, 8*.

« Et il me dit : Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Voici les cérémonies pour l'autel, en quelque jour qu'il ait été bâti, afin que l'holocauste y soit offert et que le sang y soit répandu. Et vous les donnerez aux prêtres, aux Lévitiques qui sont de la race de Sadoq, qui s'approchent de moi, dit le Seigneur Dieu, afin qu'ils me sacrifient un veau du troupeau pour le péché. Et prenant de son sang, vous en mettez sur les quatre cornes de l'autel, et sur les quatre angles du bord, et sur la couronne tout autour ; et vous le purifierez et le sanctifierez. Et vous emporterez le veau qui aura été offert pour le péché, et vous le consommerez dans un lieu séparé du temple, hors du sanctuaire. Et le second jour vous offrirez pour le péché un

numeri sacramento ad terrenam descenderit, ut in tercia *περιδρομή*, et divini numeri (*Al. muneris*) sacramento salvaret quatuor angulos mundi, de quibus scriptum est : « Multi ab Oriente, et Occidente, et ab Aquilone et Meridie venient, et accubant cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno caelorum. » *Matth. viii, 11*. Quodque sequitur : « Et corona, » sive « gisas per circuitum ejus, » subauditur propitiatorii, habebat dimidium cubitum, et sinus ipsius propitiatorii, sive consummatio atque perfectio, quam Symmachus interpretatus est *περιδρομή*, habebat unum cubitum, illud significat quod et peccatores et justi Domini propitiatione salvantur, dicente apostolo Paulo : « Reconciliati sumus Deo in sanguine Filii ejus. » *Rom. v, 10*. Et de peccatoribus dicitur, quod dimidii cubiti mensuram habebat per circuitum ; qui tamen salvantur misericordiam Creatoris, juxta illud quod in Psalmo scriptum est : « Pro nihilo salvos facies eos. » *Psal. lxx, 8*. De justis, quod in uno salvantur numero solitario atque perfecto, et imitentur unam divinitatem, dicente eodem Apostolo : « Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi. » *II Corinth. v, 19*. Quod autem in fine hujus testimonii ponitur : « Et gradus ejus

versi ad Orientem, » gradus hujus propitiatorii vel viginti quatuor liris veteris Instrumenti debent accipi, qui habebant citharas in Apocalypsi Joannis, *Apoc. v*, et coronas in capitibus suis ; vel sacramentum Patris et Filii et Spiritus sancti, in quo vera nobis datur propitiatione. Et ut dicamus apertius, propterea graduum numerus incertus relinquatur, ut quantumcumque studio ad altiora scandere poterimus, in inferioribus nos patentes collocares, et cogitemus illud Psalmiste : « Ibant de virtute et virtute. » *Psal. lxxxiii, 8*.

« Et dixit ad me : Fili hominis, hæc diei Domini Deus : Hi sunt ritus altaris, in quocumque die fuerit fabricatum, ut offeratur super illud holocaustum, et effundatur sanguis. Et dabis sacerdotibus, Levitis qui sunt de semine Sadoq, qui accedunt ad me, ait Dominus Deus, ut offerant tibi vitulum de armento pro peccato. Et assumes de sanguine ejus, ponies super quatuor cornua (*Vulg. addit ejus*), et super quatuor angulos crepidinis, et super coronam in circuitu ; et mundabis illud et expiabis. Et tolles vitulum qui obtulit fuerit pro peccato, et combures illum in separato loco domus extra sanctuarium. Et in die secunda offeres hircum caprarum immacula-

jeune bouc sans tache; et l'on purifiera l'autel comme on l'a purifié par le veau. » *Ezech.* XLIII, 18 et seq. Les Septante: « Et il me dit: Fils de l'homme, voici ce que dit le Seigneur Dieu: Voici les préceptes pour l'autel au jour où il aura été bâti, afin que les holocaustes y soient offerts et que le sang y soit répandu. Et vous les donnerez aux prêtres Lévitiques qui sont de la race de Sadoc et qui s'approchent de moi, dit le Seigneur Dieu, afin qu'ils me servent un veau choisi entre tous pour le péché. Et ils prendront de son sang et en mettront sur les quatre cornes de l'autel, et sur sa base tout autour et ils le purifieront et le sanctifieront. Et ils prendront le veau pour le péché, et il sera consumé dans un lieu séparé de ma maison, hors des lieux saints. Et le second jour ils prendront deux jeunes boucs sans tache pour le péché, et ils purifieront l'autel comme ils l'avaient purifié avec le veau. » Après avoir montré l'autel au prophète, la coudée et les deux coudées, l'autre coudée et les quatre coudées, l'autre coudée avec les douze coudées et les douze autres, et les quatre cornes de l'autel, Ariel de douze coudées sur douze autres, selon Symmaque le bord ou propitiatoire de quatorze coudées sur quatorze, la couronne et l'évasement d'une demi-coudée et d'une coudée tout autour, et les degrés vers l'Orient

dont le nombre est incertain, l'Ange dont la main tenait le roseau et le cordeau lui parle et lui enseigne comment, la construction de l'autel achevée, cet autel doit être purifié et consacré. Et d'abord une victime est offerte, qui est donnée aux prêtres de la race de Lévi, qui sont de la lignée de Sadoc, appelé Sadduc par les Septante, je ne puis deviner pourquoi. Sadoc veut dire juste. La victime offerte est un veau, d'après les Septante et Théodotion, un taureau, d'après Symmaque; le mot hébreu est PHAR. Ce veau qui a été immolé pour nous, plusieurs endroits de l'Écriture le nomment, et notamment l'épître de saint Barnabé, qu'on regarde comme apocryphe. Le second jour, c'est un bouc qui est offert. De là vient que ceux qui doivent faire la Pâque prennent un agneau et un bouc du troupeau, et celui qui n'a pu faire d'abord la Pâque, la fait dans le second mois; l'agneau se référant aux justes, et le bouc aux pécheurs pénitents. Et nous préférons cette interprétation des Septante: « Le second jour, ils prendront deux boucs sans tache pour le péché, » ce que nous allons dire est audacieux; mais il faut simplement énoncer cet avis qui est d'autres, qu'après la passion du Sauveur furent offerts à son autel deux boucs immaculés, Jacques et Étienne, l'un du nombre des apôtres, et l'autre le premier des sept élus pour le mi-

tum pro peccato, et expiabant altare sicut expiaverunt in vitulo. » *Ezech.* XLIII, 18 et seq. LXX: « Et dixit ad me: Fili hominis, hæc dicit Dominus Deus: Hæc sunt præcepta altaris in die qua factum fuerit, ut offeratur super eo holocausta, et effundatur super illud sanguis. Et dabis sacerdotibus Levitis qui sunt ex semine Sadoc, et appropinquant ad me, dicit Dominus Deus, ut ministrent mihi vitulum de bobus pro peccato; et tollent de sanguine ejus, et ponent super quatuor cornua altaris, et super basim ejus in circuitu, et mundabunt et expiabant illud. Et tollent vitulum pro peccato, et comburentur in loco separato domus extra sancta. Et die secunda tollent hædos duos de capris immaculatos pro peccato, et expiabant altare sicut expiaverunt in vitulo. » Postquam prophetæ monstravit altare, et cubitum ejus cubitosque duos, et rursum cubitum et quatuor cubitos, et tertio cubitum, duodecim quoque cubitos per altus duodecim, et quatuor altaris cornua. Ariel quoque duodecim cubitorum per duodecim, hoc est, propitiatorium quatuordecim cubitorum per quatuordecim cubitos, coronam quoque quatuordecim cubitos, et sinum dimidio cubito et uno cubito per altum, gradusque ad Orientem, quorum incertus

est numerus, locutus est vir, cujus calamus et funiculus erat in manu, et docet eum quomodo, altaris opere perfecto, altare debeatur expiari et consecrari. Primumque offertur victima, et datur sacerdotibus de genere Levi, qui sunt de semine Sadoc, quem cur Septuaginta Saduc, et Theodotionem, vitulus, turque juxta Septuaginta et Theodotionem, vitulus, qui Hebraice dicitur PHAR. Vitulum autem loca, et nobis immolatus est, et multa Scripturarum loca, et præcipue Barnabæ Epistola, que habetur inter scripturas apocryphas, nominat. Et hircus caprarum secundo offertur die. Unde et Pascha facturi assument de grege agnum et hædam, et qui primum pascha facere non potuerunt, in secundo mens faciant; quorum alterum ad justos pertinet, alterum ad penitentes. Sin autem Septuaginta nobis interpretatio placet qui dixerunt: « Die autem secundo tollent hædos duos immaculatos pro peccato, » andax quidem est quod dicitur sumus, sed tamen altaris simpliciter ponenda sententia est, qui aliorum hædos immaculatos post passionem Domini oblatos esse ad altare Domini, Jacobum et Stephanum; quorum aliter de apostolorum numero, aliter de septem electis in ministerium Domini princeps

nistère du Seigneur. *Act.* VII. Ce Jacques est celui qui contempla le Sauveur transfiguré sur la montagne, *Matth.* XVII, qui vit avec le Seigneur et avec Pierre et avec Jean la résurrection de la fille du chef de la synagogue, *Luc.* VIII, et qui, dans l'énumération des Apôtres où leur deux noms sont joints, est placé avant son frère. *Marc.* III. Hérode le fit mettre à mort, et l'immola comme un bouc immaculé après la passion du Sauveur, le second jour, *Act.* XII. Quant à Étienne, à la sagesse et à la doctrine duquel nul ne pouvait résister, *Act.* VI, et qui vit le Fils debout à la droite du Père et s'écria: « Seigneur Jésus, recevez mon esprit, » *Act.* VII, 58, les Juifs le lapidèrent. Et de même que l'Apôtre appelle prémices des fidèles certains de ceux de l'Asie et de l'Asie, *I Corinth.* XVI, de même ceux-là furent les prémices des martyrs qui remportèrent plus tard la couronne en confessant le Christ. Il est à remarquer que le veau tout entier offert en holocauste et que toute la carnalité de son corps est consumée par le feu divin. « Car si nous avons connu Jésus-Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte. » *II Corinth.* V, 16. Jacob et Étienne qui ont été offerts le second jour, le bouc que le texte hébreu nous montre offert, est offert en victime, mais l'holocauste

de la présence du Seigneur est observée de nouveau. Pour ce qui est du sang qui est pris, ce sang dont parle Pierre: « Nous avons été rachetés de l'illusion où nous vivions à l'exemple de nos pères par le sang précieux de Jésus-Christ; » *I Petr.* I, 18, 19; et l'apôtre Paul: « Vous avez été rachetés d'un grand prix; » *I Corinth.* VII, 23;... « Faisant la paix par le sang de sa croix, soit sur la terre, soit dans les cieux, » *Coloss.* I, 26, cela veut dire que par le sang du Sauveur sont purifiées les quatre cornes de l'autel, c'est-à-dire les quatre coins du monde; et la couronne du propitiatoire ou la base de l'autel tout autour en est arrosée, afin que tout soit purifié et que la propitiation soit ferme. Le second jour sont pris les deux boucs dont j'ai déjà traité, ou est pris un bouc, parce que c'est un animal courant toujours aux lieux élevés, ne redoutant aucun péril au bord des précipices et trouvant un chemin là où c'est la mort pour tant d'autres animaux. Enfin l'autel du Seigneur est purifié par le sang, afin que les prières des Saints montent pures à Dieu. Il faut aussi noter que, d'après l'hébreu, c'est Ezechiel lui-même qui reçoit l'ordre de prendre le veau comme prêtre, de faire l'holocauste, et d'arroser de son sang tout autour tant l'autel que les angles et la couronne et la base. Les Septante au contraire estiment que

fuli *Act.* VII. Isle est Jacobus qui transformatum Salvatore vidit in monte, *Matth.* XVII, qui resurgentem filium archisynagogi cum Domino Petroque et Joanne intuitus est *Luc.* VIII, qui in catalogo apostolorum, in quo bina junguntur nomina, prior fratre ponitur. *Marc.* III. Hunc interfecit Herodes, et quasi hædam immaculatam post passionem Salvatore in die immolavit secunda. *Act.* XII. Stephanum quoque (cujus sapientia et doctrina nullus poterat resistere; *Act.* VI; et qui statim vidit Filium ad dexteram Patris, et dixit: *Act.* VII, 58: « Domine Jesu, suscipe spiritum meum » lapidibus obruere Judei. Et quomodo quosdam credentium primitias Asiae et Asiae Apostolus nominat, sic et isti primitias fuerunt martyrum, *I Corinth.* XVI, quos Christus postea confessio coronavit. Et hoc notandum quod vitulus totus offertur in holocaustum, et crassitudo corporis ejus divino igne consumitur. « Etsi enim noveramus Christum secundum carnem; sed jam nunc non novimus eum secundum carnem. » *II Corinth.* V, 16. Jacobus autem et Stephanus qui secunda die oblati sunt, sive hircus, qui juxta Hebraicum narratur oblatos, offertur quidem in victimam, sed holocaustum presentie Domini reservatur. Quod autem tollitur sanguis, de quo loquitur Petrus: « Re-

dempti sumus de vana nostra conversatione paterna traditionis pretioso sanguine Christi, » *I Petr.* I, 18, 19, et Paulus apostolus docet: « Pretio redempti estis; » *I Corinth.* VII, 23; et in alio loco: « Pacem faciemus per sanguinem crucis sue, sive in terra, sive super caelos, » *Coloss.* I, 26, illud significat, quod sanguine Salvatore, quatuor cornua purificantur altaris, id est, quatuor mundi plagae; aspergiturque corona propitiatori, sive bases per circuitum, ut universa purgentur, et firma sit propitiatione. Propterea autem in secunda die, vel duo hædi, de quibus supra diximus, vel hircus assumitur, qui animal est semper ad excelsa festinans, et nihil periculis sustinens in præcipitiis, et ibi inventi viam, ubi ceteris animantibus interitus est. Unde et Græco sermone caprarum et hircorum grex, sublimium conversatio dicitur, hoc est, *ἀνδράων*, quasi *ἀντιπρόσθεν*, sicutum *ἀπὸς*, « excelsum, » *πύλον* (mss. *πυλόν*), « conversationem » significat. Porro altaris Christi expiatur sanguine, ut orationes sanctorum munde permeent ad Deum. Hoc quoque notandum, quod juxta Hebraicum ipse Ezechiel, quasi sacerdos vitulum jubetur assumere, et holocaustum facere, et sanguinem ejus in circuitu aspergere tam altaris quam angulorum et coronae, sive basis. Septuaginta

tout cela est fait par les autres prêtres, dont il est dit : « Vous les donnerez aux prêtres Lévitiques qui sont de la race de Sadoc et qui s'approchent de moi. »

« Et lorsque vous aurez achevé en le purifiant, vous offrirez un veau sans tache pris dans le troupeau et un bélier sans tache pris dans le troupeau. Vous les offrirez en la présence du Seigneur, et les prêtres répandront du sel sur eux et les offriront en holocauste au Seigneur. Durant sept jours, vous offrirez chaque jour un bouc pour le péché; et l'on offrira de même un veau et un bélier du troupeau qui soient sans tache. Ils feront la purification et la consécration de l'autel pendant sept jours, et ils rempliront d'offrandes la main du Seigneur. Les sept jours accomplis, les prêtres offriront, le huitième jour et dans la suite, vos holocaustes sur l'autel et les hosties pacifiques; et je serai apaisé à votre égard, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. XLIII, 23 et seq.* Les Septante : « Lorsque vous aurez achevé l'expiation, ils offriront un veau et un bélier du troupeau immaculés, et vous les offrirez devant le Seigneur et les prêtres répandront sur eux du sel, et ils offriront ces holocaustes au Seigneur. Pendant sept jours vous offrirez chaque jour un bouc pour le péché, et on offrira pendant sept jours un veau et un bélier du troupeau immaculés. Ils purifieront l'autel et ils le sanctifieront, et

on remplira leurs mains d'offrandes, et on accomplira les jours. Et voilà que le huitième jour, et dans la suite, les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes pour votre salut, et je vous exaucerai, dit le Seigneur Dieu. » Après lui avoir montré l'autel et ses meurs sur le haut de la montagne, l'Ange a fait voir au prophète la purification et la consécration de l'autel au moyen d'un veau sans tache et d'un bouc, ou bien de deux boucs, et nous avons rapporté le veau à notre Seigneur et les deux boucs aux apôtres et aux ministres du Seigneur; maintenant, afin que dans la consécration de l'autel spirituel, qui appartient en propre à l'Église, la loi et leur prophétie ne paraissent pas exclus, l'autel étant consacré, on prend un veau sans tache et un bélier, qui sont offerts en présence du Seigneur, et les fils de Sadoc ou les prêtres des justes répandent le sel sur leurs têtes, afin que la loi et les prophètes soient assaisonnés de la saveur de l'Évangile. Il n'y a aucun sacrifice auquel le sel fasse défaut conformément à l'ordre de la loi et à l'interprétation de l'Apôtre qui dit : « Que votre entretien soit assaisonné de sel. » *Coloss. IV, 6.* L'un et l'autre holocauste est offert au Seigneur, afin que le corps gras de la lettre, dont la loi est le signe, et l'obscurité de la prophétie soient changés en une substance spirituelle et subtile par le feu du Seigneur,

autem interpretes alios sacerdotes hoc facere demonstrant, de quibus dictum est : « Dabis sacerdotibus Levitis, qui sunt ex semine Sadoc, qui accedunt ad me. »

« Cumque compleveris expians illud, offeres vitulum de armento immaculatum, et arietem de grege immaculatum. Et offeres eos in conspectu Domini; et mittent sacerdotes super eos sal, et offerent eos holocaustum Domino. Septem diebus facies hircum pro peccato quotidie et vitulum de armento et arietem de pecoribus immaculatos offerent. Septem diebus expiabant altare, et mundabant illud, et implebant manum ejus. Expletis diebus in die octavo et ultra facient sacerdotes super altare holocausta vestra, et quæ pro pace offerunt, et placatus ero vobis, ait Dominus Deus. » *Ezech. XLIII, 23 et seq.* LXX : « Et cum compleveris expiationem, offerent vitulum de bobus immaculatum, et arietem de ovibus immaculatum, et offerentis coram Domino, et aspergent sacerdotes super ea sal; et offerent ea holocausta Domino. Septem diebus facies hircum pro peccato quotidie, et vitulum ex bobus, et arietem de ovibus immaculatum facient

septem diebus. Et expiabant altare, et mundabant illud, et implebant manus eorum, et consummabant dies. Et erit a die octavo et ultra, facient sacerdotes super altare holocausta vestra, et pro salute vestra, et suscipiam vos, dicit Dominus Deus. » Postquam altare et mensuræ ejus in montis vertice demonstratæ sunt, rursumque expiatio, et consecratio illius prophete ostensa est, per unum vitulum immaculatum et hircum, sive duos hircos, quorum primum ad Dominum Salvatorem, duo sequentia ad apostolos ministrosque retulimus, non in consecratione spiritalis altaris et proprie ad Ecclesiam pertinentis, lex et propheta videntur exclusi, propterea consecratio altari, vitulus immaculatus assumitur et aries, et offertur in conspectu Domini; et filii Sadoc, hoc est, justorum sacerdotes aspergunt super capita eorum sal, ut et Lex et Propheta sapore Evangelii candiantur. Nec ullum est sacrificium (juxta legis imperium et interpretationem Apostoli, qui ait *Coloss. IV, 6* : « Sermo vester sit sale conditus ») quod sale carcat. Utrumque autem offertur holocaustum Domino, ut corpus pinguis litteræ, quod significatur in lege, et prophe-

c'est-à-dire par l'Esprit-Saint dont Paul a dit : « Soyez fervents en esprit. » *Rom. XII, 11.* Voulez-vous savoir clairement qui est le veau sans tache du troupeau, qui le bélier à la toison immaculée? ce sont Moïse et Elie; *Num. XII, III Reg. XIX*; celui-là fut le plus doux de tous les hommes de la terre, et celui-ci fut semblable à Moïse par l'ardeur de sa foi. Aussi osait-il s'écrier : « J'ai été laissé seul. » En ce que l'hébreu porte : « Vous offrirez un veau, » et les Septante : « Les prêtres offriront, » il n'y a pas là matière à une objection. Ezechiel lui-même à qui l'Ange parle, est au nombre des prêtres, homme dans la plénitude et la perfection de l'âge, et à la dignité sacerdotale il a ajouté le don de prophétie, Moïse et Elie sont aussi visibles sur la montagne avec le Seigneur, c'est-à-dire la loi et les prophètes qui lui annonçaient sa passion à Jérusalem.

Après la purification de l'autel, pendant sept jours on offre un bouc pour le péché chaque jour, et un veau du troupeau, et un bélier sans tache, afin que par ces sacrifices de sept jours, la purification de l'autel soit parfaite. Les sept jours montrent la sabbatisme, réservé, selon l'Apôtre au peuple de Dieu; *Hebr. IV*; en eux, nous espérons l'éternel et véritable repos où nous ne ferons aucunement l'œuvre servile des péchés. Le bouc, le veau et le bélier sont, ici,

tie nubilum, igne Domini, hoc est, Spiritu sancto, de quo dicit Paulus : « Spiritu ferventes, » *Rom. XII, 11*, in spirituales et tenent substantiam convertantur. Volumus seire apertius qui sit vitulus de armento immaculatus, et aries de ovibus purissimovelle, intelligamus Moysen et Eliam; *Num. XII, III Reg. XIX*; quorum prior mansuetissimus fuit inter omnes homines qui versabantur in terra; alter ardore fidei similis Moysi. Unde et audebat dicere : « Ego relictus sum solus. » Quod autem in Hebraico scriptum est : « Offeres vitulum, » in Septuaginta : « Offerent sacerdotes, » nulla sit questio. Et ipse enim Ezechiel cui hæc dicuntur, de numero sacerdotum est, plene æstatis atque perfectæ; et sacerdotalem gradum prophetie auxit gratia. Et Moyses et Elias videntur in monte cum Domino, id est, lex et propheta, qui ei nuntiabant quæ Jerusalemis passurus esset.

Expiatio autem altari, septem diebus offertur hircus, sive hircus pro peccato quotidie, et vitulus de armento, et aries de pecoribus immaculatus, ut per hæc sacrificia septem dierum ad perfectum expietur altare. In septem diebus sabbatismus ostenditur qui juxta Apostolorum, *Hebr. IV*, populo Dei reservatur in quibus æternam veramque speramus

l'image des trois grands chefs de péché auxquelles est assujéti tout le genre humain. Nous péchons, en effet, ou par pensées, ou par paroles, ou par actions. Au bélier se rapporte la pensée, qui est la première source de tous les péchés, celle d'où naissent les deux autres; au bouc, la parole, qui discute toujours sur les matières les plus hautes; au veau, enfin, les actions, parce qu'il est attaché à la charrue, au labeur et aux œuvres de la terre. Pendant les sept jours du sabbat véritable et parfait, nous devons donc offrir à Dieu pensées, paroles et actions sans tache, et purifier l'autel, afin que notre prière arrive pure à Dieu. Le texte, d'après l'hébreu et les autres traducteurs, conclut ainsi : « Ils le purifieront et ils rempliront sa main; » ce qui veut dire qu'il faut faire toutes les offrandes sur l'autel pour la purification duquel est offert le sacrifice, comme on les fait pour les prêtres, pour le peuple et pour le pontife, en sorte que rien ne paraisse rester vide en présence du Seigneur. De leur côté, les Septante disent : « Ils le purifieront et ils rempliront leurs mains, ils sous-entendent les prêtres, qui, lorsqu'ils seront pleins de bonnes œuvres — car c'est-là ce que signifient les mains pleines — le sabbat écoulé, arriveront au jour de la résurrection, le huitième, pour s'écrier avec l'Apôtre : « Nous sommes

requiem, et nequaquam servile opus faciamus (*Al. faciamus*) peccatorum. In hircio autem, et vitulo, et arietem tria generalia delicta demonstrantur, quibus omne mortalium subjacet genus. Aut enim cogitationibus, aut sermone, aut opere peccamus. Cogitatio refertur ad arietem, quæ prima est omnium peccatorum, et ex qua alia duo peccata nascentur. Hircus autem, sive hircus, ad eloquium sive sermonem, qui semper de excellentioribus disputat. Opera vero proprie vitulo deputantur, quoniam vomeri et labori et terrenis operibus mancipatus est. Hæc igitur immaculata pro septem diebus veri Sabbati atque perfecti Deo offerre debemus, et expiare altare, ut oratio nostra munda perveniat ad Deum. Quod autem inferitur : « Et mundabant illud, et implebant manum ejus, » quod et Hebraicum et cæteri interpretes transtulerunt, illud significat, quod ipsius quoque altaris, pro ejus expiatione offertur sacrificium, dona complenda sint, sicut offertur pro sacerdotibus et populo atque pontifice, ne quid vacuum stitisse videatur in conspectu Domini. Pro quo posuere Septuaginta : « Et mundabant illud, et implebant manus suas, » ut subaudiatur « sacerdotes, » qui cum pleni fuerint bonis operibus, hoc enim plene significant manus, trans

ressuscités avec Jésus-Christ, » *Rom. vi, Coloss. iii*, et après l'octave se dirigeront vers les cieux où ils offriront pour nous les holocaustes ou les hosties pour l'apaisement de Dieu contre nos péchés et pour notre salut, afin que le feu de l'Esprit-Saint change en substance spirituelle tout ce que nous pensons, tout ce que nous disons et tout ce que nous faisons, et que le Seigneur, fléchi par de tels sacrifices, se réconcilie avec nous.

« Et il me fit retourner vers le chemin de la porte du sanctuaire extérieur, qui regardait l'Orient et qui était fermée. Et le Seigneur me dit : Cette porte demeurera fermée, elle ne sera plus ouverte, et nul homme n'y passera, parce que le Seigneur Dieu d'Israël est entré » ou « entrera par cette porte ; elle demeurera fermée pour le prince. Le prince lui-même sera assis dans cette porte pour manger le pain devant le Seigneur ; mais il entrera et sortira par la porte du vestibule. » *Ezech. xlv, 1 et seq.* Ce passage du texte hébreu : « Elle sera fermée pour le prince, etc. » les Septante l'ont traduit ainsi : « Elle sera fermée, parce que le chef lui-même sera assis dans cette porte. » Elles sont nombreuses les portes dont l'Écriture parle dans la description du temple d'Ezéchiél, tant au-delans qu'au-dehors. A son tour, ce témoignage qui précède, décrit l'autel, sa

nato sabbato, veniant ad diem resurrectionis octavam, et dicant cum Apostolo : « Resurreximus cum Christo ; » *Rom. vi, Coloss. iii* ; et ultra octavam tendant ad ecclesia, et offerant pro nobis holocausta, sive que pro pace peccatorum nostrorum et salute sunt nostra ; ut per ignem Spiritus sancti, omnia que cogitamus, loquimur, et facimus, in spiritualium substantiam convertantur, et huiusmodi Dominus delectatus sacrificiis, nobis placabilis fiat.

« Et convertit me ad viam portæ sanctuarii exterioris, que respiciebat ad Orientem, et erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Porta hæc clausa erit, et non aperietur, et vir non transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingressus est (sive ingreditur) per eam ; eritque clausa principii. Princeps ipse sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino. Per viam vestibuli (id est, Elam), porta ingreditur, et per viam ejus egreditur. » *Ezech. xlv, 1 et seq.* Pro eo quod in Hebraico scriptum est : « Erit clausa principii, » LXX transtulerunt : « Erit clausa, quia dux sedebit in ea. » Multæ sunt portæ quas in descriptione templi Ezechielis Scriptura commemorat, tam intus quam foris. Altaris quoque figuram, et consecrationem et sacrificia ser-

consération, les sacrifices ; et cela fait, le prophète vient à la porte du sanctuaire extérieur tournée vers l'Orient, et elle était fermée. Aussitôt le divin conducteur qui leur montrait toutes choses, lui adresse la parole : Cette porte que vous voyez fermée, le sera toujours, elle ne s'ouvrira plus, nul homme ne passera par là. Et la cause pour laquelle elle demeura toujours fermée, il la donne : C'est que le Seigneur Dieu d'Israël est entré ou entrera par cette porte ; et elle sera fermée pour le prince, selon le texte hébreu, pour le chef, disent les Septante. Ce prince ou chef, Nasi, sera assis dans cette porte, pour manger le pain devant le Seigneur, et il entrera et sortira par la porte du vestibule. Quelle est cette porte, qui est toujours fermée et par laquelle entre seul le Seigneur Dieu d'Israël. Assurément celle dont le Sauveur parle dans l'Évangile : « Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites et malheur à vous, docteurs de la loi, qui ôtez la clef de la science ! Vous n'entrez pas vous-mêmes, et vous empêchez les autres d'entrer. » *Matth. xxiii, 23*. Isaïe en parle aussi en lui donnant le nom de livre : « Les paroles de ce livre seront comme les paroles d'un livre scellé. On donnera le livre ouvert à l'homme qui ne sait pas lire et on lui dira : lisez ; et il répondra : Je ne le puis, il est scellé. » *Isa. xxix, 11-13*. C'est ce livre dont

mo prateritus pereurit. Quo finito, venit ad portam sanctuarii exteriorem, que respiciebat ad Orientem, et erat clausa ; statimque vir ille qui erat ductor prophete, et ei demonstrabat, locutus est ad eum : Porta hæc quam respicias clausam, semper clausa erit, et non aperietur, nullusque virorum transibit per eam. Et reddidit causam cur clausa sit semper, quoniam Dominus Deus Israel ingressus est, vel ingreditur per eam ; eritque clausa juxta Hebraicum, « principii, » quem « ducem » LXX transtulerunt. Qui princeps et dux, id est, xasi (צַרִּי), sedebit in ea ut comedat panem coram Domino ; et per viam vestibuli portæ ingreditur, et per ipsam egreditur. Quenam ista portæ est, que semper clausa est, et solus Dominus Deus Israel ingreditur per eam ? Nempe illa de qua Salvator loquitur in Evangelio : « Vae vobis, Scribe et Pharisei hypocrite, et vae vobis doctoribus legis, qui tollitis clavem scientiæ ! ipsi non ingredimini, et intrantes prohibetis. » *Matth. xxiii, 23*. De hæc sub nomine libri scribit et Isaïas : « Erunt verba libri istius sicut verba libri signati : quem cum dederis homini nescientis litteras, et dixeris ei : Lige ; et respondet tibi : Nescio litteras. Et dabit illum homini scienti litteras, dicentes : Lige ; et dicit : Non possum legere, quia

personne ne peut rompre le sceau pour l'ouvrir, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous, si ce n'est celui dont il est dit dans l'Apocalypse de Jean : « Voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et de lever les seaux. » *Apoc. v, 5*. Avant que le Sauveur prit un corps humain et s'anéantit en prenant la forme d'esclave, *Philipp. ii*, la Loi était close, close la Prophétie, close la science de toutes les Écritures ; et clos était le Paradis. Après qu'il eût été attaché à la croix et qu'il eût dit au larron : « Aujourd'hui même vous serez avec moi dans le paradis, » *Luc. xxiii, 43*, aussitôt le voile du temple se déchira et tout fut à découvert ; et le voile ôté, nous disons : « Nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, et contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté. » *II Corinth. iii, 18*. Mais si toutes choses sont révélées, et Paul dit expressément que toutes choses sont révélées en Jésus-Christ, *II Corinth. xiii*, comment cette porte demeurera-t-elle fermée pour ne s'ouvrir jamais et pour ne laisser passer aucun homme ? Par là nous apprenons que, arriverions-nous, au faite de la science, ici-bas nous ne savons et nous connaissons qu'un côté des choses, on comparera de la science divine ; et quand sera venu ce qui est parfait, alors seule-

signatus est » *Isa. xxix, 11-13*. Iste autem liber est, cujus nemo potest solvere et aperire signacula, neque in caelo, neque in terra, neque sub terra, nisi ille de quo in Apocalypsi Joannis dicitur : « Ecce vicius leo de tribu Juda, radix et genus David, ut aperiat librum et solvat signacula ejus. » *Apoc. v, 5*. Prius enim quam Salvator humanum corpus assumeret, et humiliaret se, formam servi accipiens, *Philipp. ii*, clausa erat Lex et Propheta, et omnis scientia Scripturarum, clausus erat paradus. Postquam autem ille pendit in cruce, et locutus est ad latronem : « Hodie mecum eris in paradiso, » *Luc. xxiii, 43*, statim velum templi scissum est, et aperta sunt omnia ; ablatoque velamine dicimus : « Nos autem omnes revelata facie gloriam Domini contemplant, in eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam. » *II Corinth. iii, 18*. Sin autem revelata sunt omnia, in Christo enim juxta sermonem Pauli omnia revelantur, *II Corinth. xiii*, quomodo porta clausa erit et non aperietur, et vir non transibit per eam ? Ex quibus discimus, comparatione divinæ scientiæ, nunc ex parte nos scire et ex parte cognoscere ; quando autem venerit, quod perfectum

ment ce qui est imparfait sera détruit. De là le langage de l'Apôtre qui, en un autre endroit, se dit imparfait et parfait à la fois. Si on ne l'interprète, cela semble contradictoire. Il dit en effet : « Ce n'est pas que j'aie reçu déjà ce que j'espère ou que je sois déjà parfait. Mes Frères, je ne pense pas avoir encore atteint où je tends ; mais oubliant ce qui est derrière moi et m'avançant vers ce qui est devant moi, je cours uniquement vers le bonté de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés. » *Philipp. iii, 12-14*. Et lorsque, sur son propre aveu, nous devrions croire qu'il n'est pas déjà parfait et qu'il a plutôt cherché que trouvé la vérité, non-seulement c'est lui-même, mais bien d'autres avec lui qu'il proclame parfaits, soyons dans ce sentiment. *Ibid. 15*. Voici le sens de ce passage : En comparaison des autres hommes, qui n'ont pas souci de la connaissance des Écritures et des mystères de Dieu, j'ose me dire parfait ; mais eu égard à la science de la divine majesté, maintenant je vois comme dans une énigme et à travers un épais nuage, et je m'éciera avec le prophète : « Votre science est élevée d'une manière merveilleuse au-dessus de moi, elle me surpasse infiniment et je ne pourrai jamais l'atteindre. » *Psal. cxxxviii, 6*.

Close pour tous, cette porte que nul ne peut franchir, sera fermée pour attendre ainsi la ve-

est, tunc quod ex parte est destructur. Unde et in alio loco ipse Apostolus imperfectum se esse loquitur, rursusque perfectum. Quod si interpretatione caret, videtur esse contrarium. Dicit enim : Non quia jam accēpi, aut quia jam perfectus sum. Fratres, ego me non arbitror comprehendere ; unum vero, postiora obliviscens et ad priora me extendens, statim persequor ad brevium supernæ vocationis Dei » *Philipp. iii, 12-14*. Cumque putarem eum secundum professionem suam non esse jam perfectum, et magis querere quam invenisse quod verum, non solum se, sed et alios dicit esse perfectos : « Quotquot ego perfecti sumus, hoc sapiamus » *Ibid. 15*. Est autem sensus hujus loci : Ad comparationem ceterorum hominum, qui curam non habent notitiæ Scripturarum nec mysteriorum Dei, perfectum esse me fator ; quantum autem ad scientiam divinæ majestatis, nunc in enigmate video et per nubium et caliginem, et dico eum propheta : « Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata est, et non potero ad eam. » *Psal. cxxxviii, 6*.

Hæc igitur porta, que omnibus clausa est (vir enim non transibit per eam) erit clausa principii,

nue du prince ou chef qui s'y assiera pour manger devant le Seigneur ce pain, dont il parle lui-même dans l'Évangile : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. » *Joan. iv, 34.* Lui-même il est le prince et le pontife selon l'ordre de Melchisédech, hostie et prêtre à la fois; il mange avec nous en présence de son Père le pain céleste, et il boit ce vin, dont il a dit dans l'Évangile : « Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père, » *Matth. xxvi, 29*, dans ce royaume dont c'est encore lui-même qui a dit : « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. » *Luc. xvii, 21.* Cette porte sera fermée. Personne ne peut connaître les mystères de la passion du Seigneur, de son corps et de son sang, à cause de leur majesté. Et il est d'une bonté et d'une clémence si grandes, notre Prince, qu'étant seul assis dans la porte qui est fermée pour manger le pain devant le Seigneur, il veut avoir à sa table royale plusieurs convives, et qu'il dit : « Me voici à la porte et j'y frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entre chez lui, et je mangerai avec lui, et lui avec moi. » *Apoc. iii, 20.* Il est seul qui mange le pain devant le Seigneur, parce que sa substance et sa nature divines sont séparées de toutes les substances créées. Il entre et il

sive duci, et illius adventu reserabitur, qui sedebit in ea, ut comedat panem coram Domino, de quo ipse in Evangelio proficitur, dicens : « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me, et compleam opus ejus. » *Joan. iv, 34.* Ipse est princeps, et pontifex secundum ordinem Melchisédech, et hostia et sacerdos, qui in conspectu Patris nobiscum caelestem comedit panem, et vinum bibit, de quo loquitur in Evangelio : « Non bibam de genimine vitis hujus, nisi cum bibero illud novum in regno Patris mei. » *Matth. xxvi, 29*, in illo videlicet regno, de quo et ipse et alibi ait : « Regnum Dei intra vos est. » *Luc. xvii, 21.* Clausaque erit porta. Nemo enim potest passionis Domini, corporisque ejus et sanguinis pro majestate rei sacramenta cognoscere. Tantæque bonitatis est, et clementiæ Princeps noster, ut cum solus sedeat in porta, quæ clausa est, et panem coram Domino comedat, velit mensæ suæ atque convivii plures habere consortes, et dicat : « Ecce ego sto ad ostium et pulso; si quis aperuit mihi, ingrediar ad eum et cenabo cum illo, et ipse mecum. » *Apoc. iii, 20.* Solutus autem panem comedit coram Domino, quia substantia ejus divinaque na-

sort par la porte même du vestibule, parce qu'il est au-dedans de toutes choses, répandu en elles, et au dehors, répandu autour d'elles; entrant par la porte pour faire entrer avec lui ceux qui ne le peuvent sans le secours de sa doctrine, et sortant pour en faire ensuite entrer d'autres et parler à ceux qui ne comprennent pas ce qui est trop difficile. Or la porte orientale est bien toujours fermée aux barrières du monde, elle ne laisse passer aucun regard humain; la preuve en est dans ces mots de l'Évangile de Jean : « Nul n'a jamais vu Dieu; le Fils unique qui est dans le sein de son Père est celui qui en a donné la connaissance. » *Joan. i, 18.* Comme s'il eût dit en d'autres termes : Elle sera fermée pour le prince. Le prince seul s'assiera dans cette porte pour manger le pain de la science parfaite et consommée. « Car nul ne connaît le Fils que le Père, comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. » *Matth. xi, 27.* C'est avec raison que pour certains cette porte close, par où entre seul le Seigneur Dieu d'Israël et le chef en faveur de qui elle a été fermée, est la Vierge Marie, qui demeure vierge après, comme avant l'enfantement. Vierge au temps où l'Ange lui disait : « L'Esprit-Saint viendra sur vous, la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre, et le fruit qui naîtra de vous sera saint, et il sera

tura a cunctis creaturarum substantiis separata est. Ipse per eandem vestibuli portam ingreditur et egreditur, quia et intus et foris, hoc est, infusus et circumfusus omnibus; ingrediensque per portam, ut secum introducat eos, qui absque doctrina et ejus auxilio intrare non possunt; et egrediens, ut rursum alios introducat, et loquatur eis, qui difficultera non capiunt. Quod autem porta Orientalis extra terminos mundi semper clausa sit, et humano nequaquam pateat aspectu, Joannis Evangelium probat dicens : « Deum autem nemo vidit unquam; Unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit. » *Joan. i, 18.* Quasi aliis verbis dixerit : Eriquit clausa principi. Princeps solus sedebit in ea, ut comedat panem perfectæ et consummatæ scientiæ. Nemo enim novit Filium nisi Pater, et nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. » *Matth. xi, 27.* Pulchre quidam portam clausam, per quam solus Dominus Deus Israel ingreditur et dux cui porta clausa est, Mariam Virginem intelligunt, quæ et ante et post partum virgo permansit, et enim tempore quo angelus loquebatur : « Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi

appelé Fils de Dieu, » *Luc. i, 35*, elle demeura vierge éternellement après la naissance du Messie, pour la confusion de ceux qui pensent que plus tard elle donna des enfants à Joseph, parce que quelques-uns sont appelés ses frères dans l'Évangile. *Marc. iii.* Sur cette question, il me souvient d'avoir, à Rome, dans ma jeunesse, écrit un opuscule contre Helvidius, hérétique de ce temps-là.

« Et il m'amena par le chemin de la porte de l'Aquilon à l'aspect du temple; et je vis. Et voilà que la gloire du Seigneur avait rempli la maison du Seigneur. Et je tombai sur ma face. Et le Seigneur me dit : Fils de l'homme, appliquez votre cœur, regardez de vos yeux et écoutez de vos oreilles toutes les choses que je vous dis des cérémonies de la maison du Seigneur et de toutes ses lois, et appliquez votre cœur à considérer les voies du temple et toutes les sorties du sanctuaire. » *Ezech. xlii, 4 et seq.* Le céleste conducteur du prophète, qui le guide et lui fait tout connaître dans le temple, après qu'il lui eut montré la porte fermée qui ne devait jamais s'ouvrir, et ouverte cependant pour celui qui entra les portes étant fermées, mène le prophète à la voie de l'Aquilon, qui était à l'aspect de la maison, évidemment du temple. Lorsque le prophète eut vu, de là, pleine de la gloire du Seigneur la maison du Seigneur —

obumbravit te, quod autem nasceretur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei, » *Luc. i, 35*, et quando natus est, virgo permansit æterna; ad confundendos eos qui arbitrantur eam post nativitatem Salvatoris habuisse de Joseph filios, ex occasione fratrum ejus qui vocantur in Evangelio. *Marc. iii.* Super qua questionela, Romæ adversum Helvidium illius temporis hereticum, in adolescentia non grandem librum scripsisse me novi.

« Et adit me per viam portæ Aquilonis in conspectu domus, et vidi, et ecce impleverat (Fulg. implet) gloria Domini domum Domini, et cecidit ante faciem meam. Et dixit ad me Dominus : Fili hominis, pone cor tuum, et vide oculis tuis, et auribus tuis audi omnia que ego loquar ad te de universis ceremoniis domus Domini et de cunctis legibus ejus, et ponas cor tuum in viis templi per omnes exiit sanctuarii. » *Ezech. xlii, 4 et seq.* Virnes duos propheta est, et quo cuncta in templo monstrantur cognoscit, postquam clausam ei ostenderat portam nunquam reserandam, et tamen aperitam ei qui clausis ingressus est ostiis, ducit prophetam ad viam portæ Aquilonis, quæ tamen et ipsa esset in conspectu domus, haud dubium quin templum significet. Cumque propheta e regione

qui est donc bien celle qu'il voyait étant placé vis-à-vis d'elle du côté de l'Aquilon — il tomba aussitôt sur sa face, ne pouvant soutenir la majesté de la gloire du Seigneur. De là vient que, parce qu'il s'était abaissé dans l'humilité, ce n'est plus l'homme, mais le Seigneur qui lui dit : « Fils de l'homme, affermez votre cœur, » etc. A la consommation du tabernacle et de l'édifice du temple qui fut construit par Salomon, apparut une gloire du Seigneur, qui plus tard fut détruite par la comparaison avec la gloire évangélique, puisque l'Apôtre dit : « Cette gloire même de la Loi n'est point une véritable gloire, si on la compare avec la gloire par excellence de l'Évangile. Car si le ministre qui devait finir a été glorieux, celui qui durera toujours doit l'être bien davantage. » *II Corinth. iii, 10.* N'allons pas croire que la cessation soit l'abolition de la gloire primitive; il faut entendre qu'après la venue de ce qui est parfait, ce qui est imparfait sera détruit, comme si l'on compare aux rayons du soleil un flambeau, à la lumière d'un flambeau les lueurs d'une lampe. Aussi est-il dit de Jean-Baptiste : « Il était la lampe répandant sa clarté dans la maison. » *Joan. v, 35.* Mais après que fut venu le soleil de justice, la lumière de la lampe fut cachée, comme le dit ce prophète Jean-Baptiste lui-même : « Il importe qu'il croisse et

vidisset plenam domum Domini gloria Domini, eandem videlicet quam in Aquilonis plaga positus contra cernebat, statim cecidit in faciem suam, majestatem gloriæ Domini ferre non sustinens. Unde quia fuerat humilitate dejectus, dicit ad eum, nequaquam vir, sed Dominus : « Fili hominis, pone cor tuum, » et reliqua. In consummatione tabernacula et edificiis templi quod a Salomone constructum est, apparuit gloria Domini, quæ postea evangelicæ gloriæ comparatione destructa est, dicente Apostolo : « Etenim non est glorificationum, quod gloriæ tantum est, in hac parte, propter excellentem gloriam. Si enim quod destruitur, per gloriam est : multo magis quod manet in gloria est. » *II Corinth. iii, 10.* Cavendumque ne destructionem prioris gloriæ abolitionem putemus; sed sic sentiendum, quod postquam venerit quod perfectum est, id quod ex parte fuerat, destructur, velut si solis radiis lampadem compares, aut lampadis lumen lucernæ (Al. lucernæ). Quamobrem et de Joanne Baptista dicitur : « Ille erat lucerna lucens in domo. » *Joan. v, 35.* Postquam autem venit Sol justitiæ, lucernæ lumen absconditum est, dicente ipso propheta atque Baptista : « Illum oportet crescere, me autem minui. » *Joan. iii, 30.* Cecidit autem in faciem suam

que je diminue. » *Joan.* III, 30. Or Ezéchiel tomba sur sa face, de peur de perdre la faculté même de voir à cause de son désir de voir plus que ne le permet la fragilité humaine. Aussi le Seigneur l'appelle-t-il avec plus de familiarité : Fils de l'homme, et il lui ordonne d'appliquer son cœur, de voir de ses yeux et d'écouter de ses oreilles : Il faut d'abord qu'il ouvre son esprit pour comprendre ce qui est dit ; en second lieu, il doit comprendre avec les yeux du cœur dont il est dit à Abraham : « Levez les yeux et voyez les étoiles du ciel ; » *Genes.* xv, 5 ; enfin, il doit entendre avec ces oreilles dont parle le Sauveur : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ; » *Luc.* VIII, 8 ; afin qu'il puisse saisir toutes les cérémonies du temple, toutes ses lois particulières, et en dernier lieu appliquer son cœur aux voies du temple, parce qu'il y a des chemins divers pour aller à Dieu. Ou bien par voies du temple et sorties du sanctuaire, le texte veut indiquer l'ordre des cérémonies. Avant tout, par conséquent, il faut que le prophète soit prêt à comprendre ce qu'il doit connaître ensuite au sujet de l'ordre du temple. Et il est remarquable que l'ordre céleste des cérémonies nous est montré établi du côté de ce monde assujéti à l'esprit malin et dans le froid de l'Aquilon.

« Et vous direz à la maison d'Israël qui me

provoque sans cesse : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Que tous vos crimes vous fussent, maison d'Israël. Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incircuicis de chair et de cœur, qui souillent et profanent mamaison ; et vous m'offrez du pain, de la graisse et du sang des victimes, et vous avez rompu mon alliance par tous vos crimes. Vous n'avez point observé les lois de mon sanctuaire, et vous avez établi pour garder les ordonnances de mon sanctuaire, les ministres qui vous ont plu. » *Ezech.* XLIV, 6 et seq. En disant : Que tous vos crimes ou toutes vos iniquités vous fussent, ils nous exhorte à faire pénitence de nos péchés antérieurs, pour ne pas ajouter les péchés aux péchés et ne pas préparer un aliment au feu futur, tremblant à cette parole d'Isaïe : « Qui vous servez du mensonge comme d'une corde pour traîner une longue suite d'iniquité, et qui tirez après vous le péché comme les traits emportent le chariot. » *Isa.* v, 18. Leur premier péché, c'est qu'ils introduisent des étrangers incircuicis de chair et de cœur qui souillent et profanent la maison de Dieu. « Il suffit du moindre levain pour corrompre toute la masse ; » *I Corinth.* v, 6 ; et dans quelques exemplaires des Proverbes, il est écrit : « Ne faites pas entrer l'impie dans les tabernacles des justes. » Ici les Juifs et les Ebionites, qui admettent la

propheta, ne dum plus cornere cupit quam potest humana fragilitas intueri, etiam ipsum oculorum lumen amitteret. Unde familiaris eum vocat Dominus, filium hominis ; præcipitque ut ponat cor suum, et videat oculis, et auribus audiat. Primum enim ad intelligendum quod dicitur aperiendus est animus, secundo, cordis intelligendum oculis de quibus dicitur ad Abraham : « Leva oculos tuos et vide stellarum caelum ; » *Gen.* xv, 5 ; tertio, his auribus audiendum, de quibus Salvator ait : « Qui habet aures audiendi, audiat ; » *Luc.* vii, 8 ; ut possit easdem templi caeremonias et legitima ejus intelligere, et ad extremum ponere cor suum in viis templi ; quia diversi ad Deum introitus sunt. Sive per vias templi, caeremoniarum ordinem significat, et exitus sanctuarii. Procinium igitur est, et præparatio prophetae, ad intelligenda quæ postea super templi ordine cogniturus est. Et hoc notandum, quod in mundi hujus plaga qui in maligno positus est et in Aquilonis frigore constitutus, caelestis nobis caeremoniarum ordo monstratur.

« Et dicet ad exasperantem me domum Israël : Hæc dicit Dominus Deus : Sufficiant vobis omnia scelera vestra, domus Israël, eo quod in-

ducitis filios alienos (sive alienigenas) incircuicis corde et incircuicis carne, ut sint in sanctuario meo, et polluant domum meam, et offeritis panes meos, adipem et sanguinem, et dissolvistis (sive præteritis) pactum meum in omnibus sceleribus vestris ; et non servastis præcepta sanctuarii mei et posuistis custodes observationum mearum in sanctuario meo vobismetipsis. » *Ezech.* XLIV, 6 et seq. Quando dicit : Sufficiant vobis omnia scelera, sive iniquitates vestre, ad primum peccatorum hortatur penitentiam, ne augeamus peccata peccatis, et materiam futuro paremus incendio ; sed aditiam illud quod Isaias loquitur : « Ve his qui attrahunt peccata sicut funiculum longo, et sicut iugo corrigiæ vituli iniquitates. » *Isa.* v, 18. Primumque peccatum est, quod inducunt filios alienos, sive alienigenas incircuicis corde, et incircuicis carne, ut sint in sanctuario Dei, et polluant domum Dei. « Medicum » enim « fermentum totam massam corrumpit ; » *I Corinth.* v, 6 ; et in quibusdam exemplaribus fertur Proverborum : « Ne introducas impium in tabernacula justorum. » Urgent nos in hoc loco Judæi et Ebionite, qui circumeisionem carnis accipiunt ; quomodo possumus præsentem

circuicision de la chair, nous present : Comment expliquez-vous, disent-ils, ces mots : incircuicis de cœur et incircuicis de chair ? et ne devez-vous pas admettre après l'intelligence spirituelle la circuicision de la chair ? Mais nous qui lisons dans l'Apôtre : « Je déclare à tout homme qui se fait circuire, que si vous vous faites circuire, Jésus-Christ ne vous servira de rien ; » *Galat.* v, 2 ; et dans Jérémie : « Vos oreilles sont incircuicis et vous n'avez pas voulu entendre ; » *Jerem.* vi, 10 ; et dans l'Exode ces paroles de Moïse en présence du Seigneur : « Voilà que les enfants d'Israël ne m'ont point écouté ; comment donc Pharaon m'écouterait-il, moi qui n'ai pas la facilité de parler, » d'après l'interprétation des Septante, tandis que l'Ébreu dit mieux : « moi qui suis incircuicis des lèvres ; » — nous, dis-je, interrogeons-les à notre tour, ou plutôt obligeons-les à circuire leurs oreilles et à scalper leurs lèvres, s'ils veulent paraître garder toute l'Écriture à la lettre. Mais s'ils avouent que la circuicision des oreilles consiste, par interprétation, à ne pas se permettre d'entendre rien de déshonnête, et la circuicision des lèvres, à ne rien dire d'indécent, disons-leur : La même explication, vous devez l'appliquer au cœur et à la chair. Notre cœur reçoit la circuicision du couteau de Dieu qui en retranche ce qui doit être retranché, lorsque de honteuses pensées

ne sortent pas de notre cœur et qu'il n'est pas dit de nous : « Le cœur de ce peuple s'est appesanti et leurs oreilles sont devenues sourdes. » *Act.* XXVII, 27. Semblablement, la circuicision de la chair consiste à ne pas faire inutilement les œuvres terrestres que la nécessité du corps nous oblige de faire, comme manger, boire, dormir et se vêtir ; il y a circuicision si nous faisons tout cela, non dans un but de délices, de luxure et de paresse, mais pour satisfaire strictement au besoin de la nature et au soutien de ce corps. Celui qui n'ose que d'un peu de vin à cause de son estomac et de ses fréquentes maladies, et qui en a l'exès en aversion, celui-là pratique la circuicision de la chair. *I Tim.* v, 23. Celui qui dort selon le besoin de la nature est digne d'entendre cette parole de Salomon : « Si vous vous essayez, vous serez sans crainte ; si vous dormez, vous dormirez agréablement et vous ne craindrez point que l'épouvante vous surprenne et que les impies fondent sur vous. » *Prov.* III, 34. Celui qui fuit la fornication et qui rend à sa femme ce qu'il lui doit, le faisant de peur que satan ne le tente, *I Corinth.* VII, entendra cette parole avec le peuple d'Israël : « Je vous ai délivrés aujourd'hui de l'opprobre de l'Égypte. » *Jos.* v, 9. On doit aussi user de vêtements qui repoussent le froid et dont la légèreté ne laisse pas voir la nudité des membres. La chair matée par les jeûnes et

locum exponere incircuicis corde et incircuicis carne ? quo videlicet post spiritualem intelligentiam, etiam carnis circumeisionem suscipere debeamus. Sed qui legimus Paulum dicentem : « Contestor autem omnem hominem qui circumeiditur, quoniam si circumeidamini, Christus vobis nihil proderit ; » *Galat.* v, 2 ; et illud Jeremie : « Ecce incircuicise aures vestre, et nolulistis audire. » *Jerem.* vi, 10. Et in Exodo locutus est Moyses in conspectu Domini dicens : « Ecce filii Israel non audierunt me ; et quomodo audiet me Pharaos ? Ego autem sum tardi sermonis. » *Exod.* vi, 12, pro quo Septuaginta dixerunt : Ἐγὼ ἐὰν εἰπῶν εἶπα ; quod melius habetur in Hebræo : « Ego autem incircuicis sum labiis ; » interrogemus eos, imo cogamus circumeidere aures, et labia desecare, ut Scripturam implere videantur. Sin autem cœperint circumeisionem aurium interpretari, quando nihil turpe et inhonestum audire nos patimur, et circumeisionem labiorum, quando nihil indecorum loquimur, dicamus eis : Eandem expositionem etiam in corde et in carne servare debetis. Cor circumeidimus cultello Dei, et aufertur de corde nostro præputium,

quando turpes cogitationes nequaquam exeunt de corde nostro, nec de nobis dicitur : « Impinguatum est cor populi hujus, et auribus suis graviter audiverunt. » *Act.* XXVII, 27. Ergo et caro similiter circumeiditur, ut nequaquam faciamus terrena opera, que pro necessitate corporis facere compellimur, cibum capere, et potum et somnum, et uti vestibus ; que tunc circumeidimus, si non ad delicias, et ad luxuriam, et ad inertiam, sed ad necessitatem nature et corporis istius sustentaculum cuncta faciamus. Qui bibit vinum modicum propter stomachum et frequentes infirmitates, et odit ebrietatem, circumeidit carnem suam. *I Tim.* v. Qui dormit quantum natura patitur, audiet a Salomone : « Si sederis, absque timore eris ; si dormieris, suaviter dormies, et non timebis pavorem supervenientem tibi, neque impetus impiorum venientes. » *Prov.* III, 34. Et qui fugit fornicationem, et uxori debitum reddidit revertens ad id ipsum ne tentet eum Satanas, *I Corinth.* VII, audiet cum populo Israël : « In hac die abstuli opprobrium Egypti a vobis. » *Josue.* v, 9. Vestibus quoque utetur, quæ frigus repellant, non quæ tenuitate sui corpora nuda demonstrent. Attenuata

circonceis par la continence évite l'opprobre des Egyptiens qui sont des corps aux grandes chairs, et peut répéter ce qu'on lit dans le psaume d'après les Septante : « Ma chair s'étant desséchée, dans cette terre déserte où je me trouve, et où il n'y a ni chemin, ni eau, je me suis présenté devant vous comme étant dans votre sanctuaire. » *Psalm. LXXII, 3.* S'il nous arrive donc de vouloir introduire des étrangers dans le temple de Dieu, ayons soin de circoncire leurs oreilles, leurs lèvres, leur cœur, toute leur chair, leurs yeux, leur goût et leur odorat, afin que tout soit fait selon la raison et dans la crainte de Dieu. Qu'ils se pénètrent de cela, les évêques, les prêtres, tous les ecclésiastiques, afin qu'ils n'introduisent pas des enfants étrangers incirconceis de cœur et de chair, dont la présence dans le sanctuaire de Dieu souillerait sa maison. S'ils le faisaient, on leur appliquerait ce qui suit : « Vous offrez mes pains, » les pains de proposition se multipliant du pain unique dans toutes les Eglises et dans tout l'univers, et non-seulement les pains, mais aussi la graisse dont il est écrit : « Il les a rassasiés de la graisse du froment, » *Psalm. LXXX, 17,* et le sang qui a été répandu dans la passion de Jésus-Christ. Voici ce qu'il faut lire et dans quel ordre : Alors que vous introduirez dans mon sanctuaire des enfants étrangers incirconceis de cœur et de corps et

jejunii caro et circumcisa continentia, fugit opprobrium Egyptiorum qui sunt magni carnis, et illud potest dicere quod in plerisque justa editionem Septuaginta legitur : « Quomodo contabuit caro mea, in terra deserta, in via, et iniqua, sic in sancto apparui tibi. » *Psalm. LXXII.* Si quando ergo alienigenas introducere voluerimus in templum Dei, circumcincimus aures eorum, et labia, et cor, et omnem carnem, oculosque, gustum et odoratum, ut omnia cum Dei timore et ratione faciamus. Audiant hoc episcopi atque presbyteri et omnis ordo ecclesiasticus, ut non inducant filios alienos incircumcisos corde, et incircumcisos carne, ne sint in sanctuario Dei, et pollutant domum ejus. Si enim hoc fecerint, aplabitur illis quod sequitur : « El offeritis panes meos » panes videlicet propositionis in cunctis Ecclesiis et orbe terrarum de uno pane pullulantes, et non solum panes, sed adipem quoque de quo scriptum est : « Ex adipe frumenti saturavit eos. » *Psalm. LXXX, 17,* et sanguinem qui in Christi passione effusus est. Legendumque ita, et sic lectionis ordo reddendus : Cum filios alienigenas incircumcisos corde et corpore inducat in sanctuarium meum, et pollutatis domum meam, audetis offerre

que vous souillez ma maison, vous osez offrir les pains et la graisse et le sang, sacrements mystiques, et vous ne comprenez pas que vous rompez et que vous avez transgressé mon alliance dans tous vos crimes et dans toutes vos impiétés, que vous n'avez pas gardé les préceptes de mon sanctuaire et que vous n'avez pas mis des gardiens de mes cérémonies dans mon sanctuaire. Toute cette menace est dirigée contre ceux qui n'ont pas écouté cet avis de l'Apôtre : « N'imposez légèrement les mains à personne, et ne vous rendez point participants des péchés d'autrui. » *1 Tim. v, 22.* Ou bien assurément il faut entendre ainsi : « Vous avez rompu mon alliance par tous vos crimes, vous ne gardez pas les préceptes de mon sanctuaire, et vous osez établir pour vous-mêmes — implicitement, et non pour moi — des gardiens indignes et étrangers pour veiller sur mon sanctuaire. » Le sens est celui-ci : Qui vous servent dans vos désirs charnels, et pour votre satisfaction souillent mon sanctuaire.

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout étranger incirconceis de cœur et de chair n'entrera pas dans mon sanctuaire ; tout enfant étranger qui est au milieu des enfants d'Israël. Les lévites mêmes qui se sont éloignés de moi dans les erreurs des enfants d'Israël, et qui se sont égarés après leurs idoles, porteront la peine de leur iniquité, et ceux qui étaient dans

panes et adipem et sanguinem, mystica sacramenta, et non intelligitis quod solveritis, et prætergressi sitis pactum meum in omnibus sceleribus et impietatibus vestris, et non servaveritis præcepta sanctuarii mei, neque posueritis custodes ceremoniarum mearum in sanctuario meo. Omnis autem adversus eos est comminatio, qui non audierunt Apostolum præmonentem : « Manus cito nemini imponeris, neque communices peccatis alienis. » *1 Tim. v, 22.* Vel certe sic intelligendum : « Dissolvistis pactum meum in omnibus sceleribus vestris, et non servastis præcepta sanctuarii mei, et audetis indignos alienosque custodes ponere in observatione sanctuarii mei vobismetipsis, » ut subaudiatur, « nãa mihi. » Et est sensus : Qui vobis in carnalibus serviant ac ministrent, et ob vestra refrigeria meum pollutant sanctuarium.

« Hæc dicit Dominus Deus : Omnis alienigena incircumcisos corde, et incircumcisos carne, non ingredientur sanctuarium meum ; omnis filius alienus, qui est in medio filiorum Israël. Sed et levite qui longe recesserunt a me in errore filiorum Israël, et erraverunt a me post sola sua, portabunt iniquitatem suam, qui erant in (Vulg. et portaverunt

mon sanctuaire, commis à la garde du trésor et des portes et qui servaient dans ma maison ; ceux qui tuaient les bêtes destinées pour l'holocauste et les victimes du peuple, et qui se tenaient en sa présence prêts à le servir. Parce qu'ils lui ont prêté leur ministère en présence de ses idoles, et qu'ils sont devenus pour la maison d'Israël une occasion de scandale pour la faire tomber dans l'iniquité, j'ai levé ma main sur eux, dit le Seigneur Dieu, et ils ont porté leur iniquité. Et ils ne s'approcheront pas de moi pour remplir les fonctions du sacerdoce en ma présence, et ils n'approcheront pas mon sanctuaire près du Saint des saints ; mais ils porteront leur honte et les crimes qu'ils ont commis. Et je les emploierai comme portiers du temple dans tous les offices et les services les plus bas qu'on est obligé d'y rendre. Mais les prêtres et les lévites de la race de Sadoe qui ont gardé fidèlement les cérémonies de mon sanctuaire, lorsque les enfants d'Israël s'éloignaient de moi, s'approcheront de moi pour me servir ; et ils se tiendront en ma présence pour m'offrir le sang et la graisse des victimes, dit le Seigneur Dieu. Ils entreront dans mon sanctuaire, et ils s'approcheront de ma table pour me servir et pour garder mes cérémonies. » *Ezech. XLIV, 9 et seq.* Les Septante : « C'est pourquoi le Seigneur dit ceci : Tout enfant étranger incirconceis de cœur et

iniquitatem suam, erunt in, etc.) sanctuario meo edui et janitores portarum domus, et ministri domus ; ipsique maculabant holocausta et victimas populi, et ibi stabant ante eos, ut ministrarent pro illis. Pro eo ergo, quod ministraverint pro eis in (Vulg. ipsi maculabant, stabant in conspectu eorum, ut ministrarent eis pro eo quod ministraverint illis in, etc.) conspectu idolorum suorum, et facti sunt domui Israël in offendiculum iniquitatis ; ideoque levavi manum meam super eos, dicit Dominus Deus, et portaverunt (Vulg. portabunt) iniquitatem suam. Et non appropinquabunt ad me, ut sacerdotio fungantur mihi, neque accedent ad omne sanctuarium meum juxta Sancta sanctorum ; sed portabunt confusionem suam et scelera sua quæ fecerunt. Et dabo eos janitores domus in omni ministerio ejus, et universis, quæ fiunt (Vulg. fiunt) in ea. Sacerdotes autem levite filii Sadoe, qui custodierunt ceremonias sanctuarii mei, cum errarent filii Israël a me, ipsi accedent ad me, ut ministrent mihi ; et stabunt in conspectu meo, ut offerant mihi adipem et sanguinem, ait Dominus Deus. Ipsi ingredientur in sanctuarium meum, et ipsi accedent ad mensam meam, ut ministrent mihi, et custodiant ceremonias meas.»

de chair, n'entrera pas dans mon sanctuaire, d'entre tous les enfants des étrangers qui sont au milieu de la maison d'Israël. Les lévites mêmes qui se sont éloignés de moi lorsqu'Israël errait loin de moi à la suite de ses pensées, recevront aussi le prix de leur iniquité, et ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, commis à la garde des portes du temple, serviteurs du temple. Ils égorgeront les bêtes destinées pour l'holocauste et les victimes du peuple, et ils se tiendront en sa présence pour le servir. Parce qu'ils lui ont prêté leur ministère en présence de ses idoles et que ce fait est devenu pour la maison d'Israël une cause de tourment pour son iniquité, j'ai levé ma main sur eux, dit le Seigneur Dieu, et ils recevront le prix de leur iniquité. Ils ne s'approcheront pas de moi pour remplir les fonctions du sacerdoce pour moi, ni pour offrir le sacrifice dans aucun sanctuaire des enfants d'Israël, ni dans le Saint des saints ; et ils recevront leur ignominie dans l'erreur où ils se sont égarés. On les employera pour la garde de la maison, et dans tous les offices et les services les plus bas qui s'y font. Les prêtres lévites de la race de Sadoe, qui ont fidèlement observé les ordonnances de mon sanctuaire, quand la maison d'Israël errait loin de moi, s'approcheront de moi pour me servir, et ils se tiendront devant ma face pour m'offrir l'hostie, la graisse et le sang, dit le Seigneur

Ezech. XLIV, 9 et seq. LXX : « Propterea hæc dicit Dominus : Omnis filius alienigena incircumcisos corde, incircumcisos carne, non ingredientur in sancta mea in omnibus filiis alienigenarum qui sunt in medio domus Israël ; sed et Levite qui longe recesserunt a me cum erraret Israël a me post cogitationes suas, et accipient iniquitatem suam, et erunt in sanctis meis ministrantes, ostiarii in portis domus, et ministri domus. Isti immolabant holocausta et victimas populo, et isti stabant ante populum et ministrant eis. Pro eo quod ministraverunt eis ante faciem idolorum suorum, et factum est domui Israël in tormentum iniquitatis, propterea levavi manum meam super eos, dicit Dominus Deus, et accipient iniquitatem suam ; et non accedent ad me, ut sacerdotio fungantur mihi, neque ut offerant ad omnia sancta filiorum Israël, nec ad Sancta sanctorum meorum et suscipiant ignominiam suam in errore, quo erraverunt. Et ponent eos ut servent custodias domus in omnia opera ejus, et in universa quæ fecerunt in ea. Sacerdotes Levite filii Sadoe, qui custodierunt custodias sanctorum meorum cum erraret domus Israël a me, isti accedent ad me ut ministrent mihi, et stabunt ante faciem meam ut offerant mihi hostiam,